

LES MINIATURES DU MANUSCRIT. THEOLOGIE, ART ET HISTOIRE

Ana PLATON

Faculté de Théologie, Lettres, Histoire et Arts de Pitești, spécialité Art Sacré,
Université de Pitești

Abstract. The manuscript miniatures. Theology, art and history. True masterpieces, which have emerged both in our country and throughout the world, manuscript miniatures, mostly included in worship books, have found their home in convents, where they have been flourishing for centuries. They were designed with an exceptional sense of artistry, and the skill and dedication of the artists who created them is a clear testimony.

Keywords: theology, art, history, miniatures, iconography

Introduction

"...les icônes sont des manuels pour les non-initiés et des crieurs qui évoquent sans cesse la gloire des saints, éduquant sans paroles les observateurs et sanctifiant la vue..."

(Saint Jean Damascène)¹

Véritables chefs-d'œuvre, parus pas seulement dans notre pays, mais dans le monde entier, les miniatures du manuscrit, généralement contenues dans les ouvrages religieux, ont trouvé leur place dans les monastères, où elles se sont développées au cours des siècles.

Ces travaux méticuleux, bien qu'ils fussent oubliés au fil des années, ont néanmoins été considérés comme des œuvres d'art et de théologie, et ont été chargés d'une riche valeur historique, malgré la patine du temps. Ils ont été construits avec un sens artistique exquis, la compétence et le dévouement des iconographes étant leur fondement le plus puissant.

Par conséquent, on peut aisément constater que „le patrimoine culturel de la Roumanie”, mais aussi des autres nations chrétiennes, est dans une grande mesure „constitué du patrimoine religieux, qui est l'un des trésors les plus précieux de ces pays”. C'est lui qui tisse les fils du passé, du présent et de l'avenir, en offrant ainsi une source d'inspiration religieuse et artistique aux artisans populaires, aux créateurs d'icônes et aux chercheurs².

Ce type d'art est naît et développé, comme mentionné plus haut, essentiellement dans les environnements monastiques. Les ouvrages liturgiques et laïques comprenaient des scènes religieuses diverses, de petites illustrations, des ornements ou des encadrements, qui permettaient au peintre d'interpréter librement le contenu de ces pages.

¹ † Î.P.S. Pimen, Arhiepiscop al Sucevei, *Învățătura ortodoxă despre icoane*, Ed. Arhiepiscopiei Sucevei și Rădăuților, Suceava, 2007, p. 2.

² † Daniel, Patriarhul Bisericii Ortodoxe Române, *Satul Românesc, creator și păstrător de artă creștină populară*, Ed. Basilica, București, 2019, p. 7.

Quant à la peinture byzantine, également appliquée aux miniatures des manuscrits, elle a réussi à s'intégrer à la construction des pages par ses compositions, apportant aux textes une valeur particulière. Avec une grande capacité créative et un goût remarquable, les peintres d'icônes ont utilisé des éléments ornementaux, des motifs architecturaux tels que les colonnes ou les arcs, et des motifs décoratifs illustrés par des plantes ou des animaux pour enrichir les illustrations des livres.

En général, qu'il s'agisse d'icônes byzantines peintes sur bois, sur verre ou même dans le cas des miniatures, c'est la religion orthodoxe qui "témoigne de la divinité et de l'humanité du Christ, car l'icône représente le visage humain de Celui qui est éternel"³, car "l'icône appelle à la prière"⁴, et l'illustration de ces images, "εἰκόν" / eikon- figure/s, dans les livres de la foi, est une preuve de la religion, puisque "l'iconographie n'est nullement l'invention des peintres, mais au contraire, une loi et une tradition établies par l'Église"⁶, ce qui est souvent appelé "théologie en images"⁷.

En ce qui concerne le rôle des peintres dans l'iconographie, le père Stéphane Bigham souligne dans un de ses livres un élément essentiel: "l'iconographie doit exprimer l'enseignement de la foi de l'Église, donc elle est profondément théologique"⁸, ce qui a été prouvé tout au long de l'histoire, et ce genre d'art a été envoyé par Dieu afin de nous rapprocher de Lui et du sacré⁹.

Bien que nous parlions des miniatures qui n'étaient représentées que dans les livres religieux et qui ne pouvaient pas être placées dans un lieu de culte comme une icône, nous parlons néanmoins d'un art sacré, qui, comme le disent Egon Sendler et Constantin Cavarnos, en se référant à l'icône, elle est "le fruit et la création d'une tradition"¹⁰, "avant d'être peinte, elle est une œuvre de longue réflexion, élaborée minutieusement par des générations de peintres"¹¹. Il en va exactement de même pour les miniatures représentées dans les recueils du passé.

Ainsi pouvons-nous remarquer et en déduire que tant l'icône elle-même, que les représentations religieuses dans les manuscrits se rencontrent dans le christianisme "qui a élaboré une tradition ininterrompue jusqu'à présent de représentation de Dieu dans l'art"¹².

L'histoire nous révèle que les miniatures représentées dans les livres du passé se sont répandues depuis plus de mille ans dans les différentes "cultures et traditions

³ † Daniel, Patriarhul Bisericii Ortodoxe Române, *Icoanele ortodoxe, oglinzi ale luminii veșnice*, Ed. Basilica, București, 2017, p. 7.

⁴ † Daniel, Patriarhul Bisericii Ortodoxe Române, *Învățătura Ortodoxă despre Sfintele Icoane*, Ed. Basilica, București, 2017, p. 19.

⁵ Leonid Uspensky, Vladimir Lossky, *Călăuziri în lumea icoanei*, Ed. Sophia, București, 2011, p. 29.

⁶ L. Uspensky, V. Lossky, *Călăuziri*, pp. 31-32.

⁷ Leonid Uspensky, *Teologia icoanei*, Ed. Renașterea/ Ed. Patmos, Cluj-Napoca, 2012., p. 13.

⁸ Stéphane Bigham, *Icoana în tradiția ortodoxă*, Ed. Theosis, 2016, Oradea, 2016, p. 13.

⁹ S. Bigham, *Icoana...*, p. 12.

¹⁰ Constantine Cavarnos, *Ghid de iconografie bizantină*, Ed. Sophia, București, 2001, p. 15.

¹¹ Egon Sendler, *Icoana chipului nevăzutului*, Ed. Sophia, București, 2005, p. 89.

¹² Raphaëlle Ziadé, *Îcônes du Petit Palais*, Les collections de la Ville de Paris, Paris, 2013, p. 10.

artistiques du monde entier"¹³. Elles apparaissent dans l'Antiquité et se développent au Moyen Âge, où elles atteignent leur plus grande évolution.

Tous ces volumes, documents et notes de manuscrits conservent de nombreux témoignages de ce qui s'est passé au cours de l'histoire dans notre pays et dans le monde. L'art de la décoration des manuscrits avec des miniatures trouve son origine dans des sources très lointaines, nous rappelant même l'Égypte antique. Leur rôle était de raconter à travers les images le contenu des textes sacrés et profanes, dans le but de ravir les yeux des amateurs de beauté¹⁴.

Lorsque l'art de la miniature s'épanouissait dans la plupart des pays de l'Europe, la pratique du manuscrit gagnait en popularité à partir du Xe siècle en Asie. .

Dans les terres roumaines, la miniature apparaît assez tardivement, vers le XVe siècle, si l'on considère l'âge du *Tetraevangheliar* de Gavril Uric, qui a pavé la route aux miniatures roumaines, et qui est paru en 1429. De même, un autre nom de grande importance, qui est cité dans les livres de spécialité, est celui du dénommé Nicodème¹⁵.

L'école de miniature roumaine se développe et atteint son apogée au XVIIe siècle dans le monastère de Dragomirna, où le hiérarque Anastasie Crimca cultive une véritable école de miniature, étant le fondateur et le créateur de tout un cycle de très belles miniatures conservées au sein du monastère.

Du IXe au XIIIe siècle, il y a une zone d'interférence, et ce qui est très important à souligner c'est que des miniatures de la période byzantine apparaissent dans les ouvrages religieux : les Évangiles, les *Octoih*, les *Penticostaires*, les recueils de prières et liturgiques.

Le terme "miniature" provient du latin "minium" qui, traduit, signifie "écrit avec du pigment rouge" et qui apparaît comme "minium" ou "rouge de plomb" dans les livres savants.

Bien que ce type d'art soit généralement d'ampleur réduite, le mot qui trouve son origine dans les Manuscrits enluminés Médiévaux, ne fait pas référence à la dimension de la peinture, mais, comme précisé avant, au pigment rouge. Cette couleur, qui fait penser à un rouge profond, a été utilisée pour décorer les titres, les frontispices et les initiales, notamment la toute première lettre du texte, qui était fortement ornée et contrastait parfaitement le noir utilisé pour le reste du texte¹⁶. Au départ, les éléments décoratifs, les petits dessins qui embellissaient les miniatures, étaient peints en rouge, mais ultérieurement ils ont été utilisés dans les couleurs principales destinées à être placées sur les pages importées des livres de culte.

Quant aux scènes dépeintes sur les pages des livres, celles-ci peuvent relater des épisodes de la vie des saints ou des figures importantes de l'histoire, et leur disposition sur la page peut se faire en registres horizontaux ou verticaux. Si tout au début on

¹³ Elizabeth Allen, *A brief history of miniatures*, in: <https://art.sugarlift.com/blogs/discover/81733894-a-brief-history-of-miniatures>, consulté le: 12.08.2022.

¹⁴ G. Popescu Vilcea, *Miniatura românească*, Ed. Meridiane, București, 1981, p. 11.

¹⁵ I. D. Ștefănescu, *L'évolution de la peinture religieuse en Bucovine et en Moldavie, depuis les origines jusqu'au XIX-e siècle*, Paris, Librairie orientaliste Paul Geuthner, 1928, pp. 61-62.

¹⁶ Elizabeth Allen, *A brief...*, consulté le: 12.08.2022

n'utilisait que les représentations des saints dans les miniatures, au fur et à mesure de leur évolution, d'autres éléments décoratifs, floraux, zoomorphes ou anthropomorphes ont été intégrés.

Les images illustrées dans les miniatures du manuscrit sont destinées à être expliquées à l'aide des ornements. Ce genre d'art s'est manifesté à l'aide des éléments graphiques comme: "la première initiale, qui ouvre un alignement, et la brodure à la fin, qui la limite". Ce type d'art trouve son origine dans les papyrus peints, égyptiens et grecs, et se développe à Rome et à Byzance, mais il est plutôt influencé par l'art oriental¹⁷.

Ainsi, les ouvrages spécialisés révèlent que les miniatures peuvent être divisées en deux catégories : l'une est liée aux exigences de la peinture en tant qu'art, l'autre renvoie au désir de l'artiste d'explicitier le texte, "de rendre sensibles les images que le texte vise à éveiller chez le lecteur"¹⁸.

La technique de la miniature revient aujourd'hui pour être promue au rang d'art, et Nicolae Iorga déclare à propos des miniatures qu'elles sont "la plus splendide manifestation de l'âme du Moyen Âge", et il souligne également que ces miniatures peuvent être placées à côté de la peinture, étant tout aussi importantes¹⁹.

Aujourd'hui, grâce aux efforts du Patriarche Daniel, qui a revitalisé ce type d'art par le biais du Concours national "Icône Orthodoxe - Lumière de la Foi", cet art a recommencé à être placé à l'endroit le plus important, lui donnant la chance de revenir dans les livres de culte.

Conclusions

L'art de l'illustration des miniatures du manuscrit s'est développé en Europe pendant une dizaine de siècles, offrant au monde entier "le génie artistique de chacun des peuples qui les ont créées, faisant ressortir une œuvre d'une grande originalité"²⁰.

Ce genre artistique constitue la source la plus importante d'informations sur la vie quotidienne depuis le Moyen Âge, de sorte que "les créateurs des miniatures des livres liturgiques et laïques nous permettent de découvrir, un peu à la manière d'un documentaire, des traces de vie propres à différentes époques, qui ont été miraculeusement conservées au fil des années"²¹.

Bibliographie

Livres:

† Arhiepiscop al Sucevei, Î.P.S. Pimen, *Învățătura ortodoxă despre icoane*, Ed. Arhiepiscopiei Sucevei și Rădăuților, Suceava, 2007.

Bigham Stéphane, *Icoana în tradiția ortodoxă*, Ed. Theosis, 2016, Oradea, 2016.

Cavarnos Constantine, *Ghid de iconografie bizantină*, Ed. Sophia, București, 2001.

Dene Viorica, *Miniatura franceză- secolele VII-XVI*, Ed. Meridiane, București, 1983.

¹⁷ Viorica Dene, *Miniatura franceză- secolele VII-XVI*, Ed. Meridiane, București, 1983, p. 5.

¹⁸ Cristina Șveț, *Ce este miniatura?*, dans le: <https://doxologia.ro/viata-bisericii/iconografie/ce-este-miniatura>, accesat în: 12.08.2022.

¹⁹ <http://putna.ro/Manuscrite-s3-ss2.php>, consulté le: 10.09.2022.

²⁰ V. Dene, *Miniatura franceză...*, p. 5.

²¹ Krystyne Weinstein, *L'art des manuscrits médiévaux*, Éditions Solar, Paris, 1998, p. 94.

- † Patriarhul Bisericii Ortodoxe Române, Daniel, *Icoanele ortodoxe, oglinzi ale luminii veșnice*, Ed. Basilica, București, 2017.
- † Patriarhul Bisericii Ortodoxe Române, Daniel, *Învățătura Ortodoxă despre Sfintele Icoane*, Ed. Basilica, București, 2017.
- † Patriarhul Bisericii Ortodoxe Române, Daniel, *Satul Românesc, creator și păstrător de artă creștină populară*, Ed. Basilica, București, 2019.
- Sendler Egon, *Icoana chipului nevăzutului*, Ed. Sophia, București, 2005.
- Ștefănescu I. D., *L'évolution de la peinture religieuse en Bucovine et en Moldavie, depuis les origines jusqu'au XIX-e siècle*, Paris, Librairie orientaliste Paul Geuthner, 1928.
- Uspensky Leonid, Lossky Vladimir, *Călăuziri în lumea icoanei*, Ed. Sophia, București, 2011.
- Uspensky Leonid, *Teologie icoanei*, Ed. Renașterea/ Ed. Patmos, Cluj-Napoca, 2012.
- Popescu Vilcea G., *Miniatura românească*, Ed. Meridiane, București, 1981.
- Weinstein Krystyne, *L'art des manuscrits médiévaux*, Éditions Solar, Paris, 1998.
- Ziadé Raphaëlle, *Icônes du Petit Palais*, Les collections de la Ville de Paris, Paris, 2013.

Ressources électroniques:

Allen Elizabeth, *A brief history of miniatures*, dans le:

<https://art.sugarlift.com/blogs/discover/81733894-a-brief-history-of-miniatures>, consulté le: 12.08.2022.

Șveț Cristina, *Ce este miniatura?*, dans le: <https://doxologia.ro/viata-bisericii/iconografie/ce-este-miniatura>, consulté le: 12.08.2022.

<http://putna.ro/Manuscrite-s3-ss2.php>, consulté le: 10.04.2022.